

STATISTIQUE SANS CHIFFRES

Si j'en crois ce que dit un auteur non suspect,
Le mensonge est normand ; gascogne l'hyperbole ;
Le courage français, la prudence espagnole ;
La ruse italienne, et l'artifice grec.

Montesquieu disait à la suite des observations
faites dans le cours de ses voyages ; l'Allemagne
est faite pour y voyager, l'Italie pour y séjourner,
l'Angleterre pour y penser, et la France pour y
vivre.

Il faudrait, disait quelqu'un, maître en Italie à
cause de la douceur du climat ; vivre en France à
cause de l'adresse à préparer les mets ; mourir en
Espagne à cause de la tristesse du pays. *Italia
por nacer, Francia parà vivir, España para morir.*

Le chocolat fait les délices de l'Espagne.
Le café apaise les fumées du vin chez les
Allemands.

Le thé délaie l'humeur épaisse des Hollandais.
Les liqueurs suspendent la mélancolie des An-
glais.

La limonade tempère lardeur des Italiens.

La bière réjouit le cœur des Suédois.

L'eau-de-vie est l'élément des Polonais.

Le tabac est la passion des Turcs.

L'hydromel est le nectar des Moscovites.

Une table délicate est le paradis des Français.

Les maris sont maîtres en Allemagne, valets
en Angleterre, compagnons en France, geoliers
en Italie, tyrans en Espagne.

Veut-on s'informer de quelqu'un, on demande
en Espagne, est-ce un grand de première classe ?
En Allemagne, peut-il entrer dans les chapitres ?
En France, est-il bien avec le pouvoir ? En Hol-
lande, combien a-t-il d'or ? En Angleterre, quel
homme est-ce ?

La Hollande est un pays où le démon de l'or
est couronné de tabac, habillé d'épices, et assis
sur un trône de fromage.

On dit : écrire en italien, se vanter en Espa-
gnol, tromper en Grec, et dépenser comme un
Français.

Et en fait de chant, l'Espagnol pleure, l'Ita-
lien se plaint, l'Allemand meugle, le Flamand
hurle, et le Français chante.

Mouton d'Espagne, bœuf d'Angleterre, veau
d'Italie.

Des gants de femme doivent être préparés en
Espagne, coupés en France, et cousus en Angle-
terre.

Croquis d'une jolie femme

Allez au salon des antiques ou à la galerie de
peinture, prenez le front de Pallas, les yeux de
l'Amour, le teint d'Hébé, la bouche de Vénus, la
tournure des Grâces, et vous aurez à peu près la
beauté.

On donne avis aux jeune gens, que pour avoir
un beau physique, il faut réunir la tête d'un
Anglais, les yeux d'un Italien, la main d'un
Allemand, la taille d'un Français, et la jambe
d'un Espagnol.

Thalès dit que de toutes les choses :

La plus ancienne est Dieu,
La plus belle est le monde,
La plus forte est la nécessité,
La plus grande est l'espace,
La plus sage est le temps,
La plus prompte est la pensée,
La plus commune est l'espérance.

L'homme, disait Prioli, ne possède que trois
choses, l'âme, le corps et les biens, qui sont con-
tinuellement exposés à trois sortes d'embuscades,
l'âme à celle du démon, le corps, à celles des mé-
decins, et les biens à celles des avocats et des
procureurs.

LES AVANTAGES D'UN BON VOISINAGE



Baptiste Durand a un piqueur paroissien collectant le mon-
tant d'une messe pour avoir du bon temps. Quand même je
paierais, qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse de plus ?
Tout le rang a payé ; et puis mon voisin d'en haut, c'est le
M. le curé ; et mon voisin d'en bas, c'est le collège. Faudra
bien que la pluie cesse chez moi aussi.

UN PARI SUR

Raoul.—Ernest a parié de battre les deux
purs sang d'Albert avec ses deux mulets.

Henri.—Ernest conduira-t-il les deux mulets ?

Raoul.—Pour sûr.

Henri.—Alors, je mets sur les mulets.

Raoul.—En voilà une idée, tu vas te faire
rincer.

Henri.—Allons donc, trois battent toujours
une paire.

SYMPATHIE POSTHUME

Jean Ménelas (dictant son testament).—Il sera
servi à ma femme Hélène, un revenu de \$500
par an. Avez-vous écrit, notaire ?

Notaire.—Oui, mais votre femme est encore
jeune et pourra se remarier. Bien des gens in-
sèrent une clause dans cette prévision.

Ménelas.—Vous avez raison. Ecrivez : et ce
revenu sera porté à \$1,000 par an, dans le cas
où ma femme se remarierait. Ça fait-il, ça ?

Notaire.—Comme vous voudrez ; mais au lieu
de doubler la somme en cas de mariage, c'est
généralement le contraire qui est fait.

Ménelas.—Possible ! mais le pauvre garçon
qui prendra Hélène, mérite une consolation.

UN COUP DE CROSSE



Delle Lucia. — Eh ! bien, docteur, beaucoup de gibier ?

Le docteur. — Hélas ! pas un, mademoiselle.

Delle Lucia. — Vous aviez donc oublié votre pharmacie ?

Pythagore disait : il ne faut faire la guerre qu'à
cinq choses : aux maladies du corps, à l'ignorance
de l'esprit, aux passions du cœur, aux séditions
et à la discorde des familles. Voilà les cinq choses
qu'il faut combattre de toutes ses forces, même
par le fer et par le feu.

Le médecin Samuel Sorbière divisait les choses
ainsi qu'il suit :

Celles qu'il vaut mieux faire que dire ; celles
qu'il vaut mieux dire que faire ; celles qu'il ne
faut ni dire ni faire ; celles qu'il faut faire et dire.

Il met au premier rang les plaisirs et particu-
lièrement ceux du goût, desquels la prudence
conseille de jouir en secret ou sans ostentation.

Au second rang sont toutes choses qui regardent
la défense et qui servent à nous faire craindre ou à ôter les obstacles que l'on peut nous
apporter. Ainsi, il vaut mieux que la bravoure et
le courage paraissent par des menaces que par
des effets, et il vaut mieux tuer les gens par des
paroles que par l'épée.

Au troisième rang sont toutes les choses injustes,
et qui tendent à ravir le bien d'autrui.

Il range dans le dernier ordre tout ce que les
lois et la piété enseignent de pratiquer ; il le faut
faire à la vue de tout le monde, et même il est
bon de s'en entretenir.

La félicité, selon Sorbière, consiste dans quatre
choses :

La santé,
La tranquillité d'esprit,
Les bien de la fortune,
Des amis de réputation.

La division de la vie de l'homme

La vie l'homme, dit le même auteur, est divi-
sée en cinq âges ou actes.

1^o. L'âge de l'innocence, ou l'enfance ; acte où
l'on ne voit goutte.

2^o. L'âge des passions, ou de l'adolescence ;
acte où l'on voit trop et l'on a la berlue.

3^o. L'âge de l'entendement et des sciences ;
acte où l'on a la vue plus nette et plus étendue.

4^o. L'âge des honneurs et des emplois, ou l'âge
mûr ; acte où l'on ne regarde que l'ambition et
l'intérêt.

5^o. L'âge de la piété et du repos, ou de la vieillesse ;
acte où l'on s'attache à ces deux choses
très-importantes.

La vie de la plupart des femmes est une comé-
die en trois actes ; le premier est rempli par la
passion ; le second par le jeu ; la troisième par la
dévotion ; puis la toile tombe.

A vingt ans, on tue le plaisir avant qu'il nais-
se ; à trente ans, on le goûte ; à quarante on le
ménage ; à cinquante ans, on l'appelle ; à soixan-
te ans, on le regrette.

Pour vivre dix fois dix, faut se lever à six,
manger la soupe à dix, le soir souper à six, et se
coucher à dix.

Huit heures au sommeil, huit heure au travail,
huit heure au repos.

Selon Athenius, professeur de belles-lettres à
Urbain et bibliothécaire du duc Guido Ubaldo,
sous le pontificat d'Alexandre VI :

Le cœur, principe de la sagesse ;
Le poumon, principe de la parole,
Le fiel, principe de la colère,
La rate, principe des ris ;
Et le foie, principe de l'amour.

LE BON DOMESTIQUE

Madame.—Thomas, j'ai toujours eu grande
confiance en vous. Maintenant, expliquez-moi,
comment les comptes du boucher sont toujours
si élevés alors que vous nous servez de si mau-
vais diners.

Thomas.—Madame doit faire erreur, car nous
n'avons jamais un bon morceau à la cuisine, sans
que j'en envoie un peu à sa table. C'est chez moi
une question de principe.